

l'annexion, qui pourrait l'empêcher ? Le Canada demeurerait-il longtemps indépendant des Etats-Unis ? Or, une fois annexé aux Etats-Unis, le Canada ne deviendrait-il pas rapidement et complètement anglais ?

Emporté dans le tourbillon de la vie américaine, pris dans l'engrenage des écoles nationales, s'abandonnant à cet immense mouvement d'affaires avec les Yankees, garderait-il encore longtemps une empreinte et des couleurs françaises ? Que resterait-il, au bout de cinquante ans, des centres français du Manitoba, de l'Ontario et des autres provinces où domine déjà l'élément anglais ? La province de Québec elle-même pourrait-elle demeurer toujours française quand tant d'Etats travailleraient de concert à lui communiquer la vie anglaise, et ne deviendrait-elle pas un jour ce qu'est aujourd'hui la Nouvelle-Orléans ? Nous croyons que si le Canada finissait par être annexé aux Etats-Unis, il ne mettrait guère plus d'un siècle pour perdre l'esprit, les mœurs et la langue de nos pères.

Nous venons de passer en revue les principaux dangers qui menacent la race française au Canada, soit dans le présent, soit dans l'avenir. Heureusement, d'autres considérations donnent lieu à des conclusions plus rassurantes.

Tout peuple catholique, fortement attaché à sa religion, est invincible. Il peut avoir des épreuves. " La pluie peut tomber et les fleuves se précipiter, et les vents souffler et se déchaîner ; mais ce peuple, comme une maison immobile, ne succombera pas parce qu'il est établi sur la pierre (1) " c'est à dire sur la vraie foi, c'est-à-dire sur l'Eglise, qui est " la colonne et le fondement de la vérité, " c'est-à-dire sur Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie. Jusqu'ici la province de Québec a montré le plus admirable attachement à la foi catholique, à l'Eglise et à ses ministres. Aussi l'Angleterre a reconnu dès l'origine qu'il lui serait impossible de lui enlever sa langue, ses mœurs et son esprit, et lui a donné depuis lors la plus ample liberté. Les anglo-manes ont montré souvent du dépit à la vue de la puissance et de l'essor de cette race française ; mais ils n'ont jamais osé tenter, du moins sérieusement et directement, de lui enlever sa

(1) Omnis ergo qui audit verba mea hæc et facit ea, assimilabitur viro sapienti qui edificavit domum suam supra petram ; et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti et irruerunt in domum illam, et non cecidit ; fundata enim erat super petram. Matth. VII, 24-25.